

Communiqué de presse

Déni, inaction, impréparation... ça suffit ! Trois semaines pour agir !

Après le déni et l'inaction responsables d'une épidémie hors de contrôle conduisant à la fermeture des écoles, voici venu le temps de la totale impréparation de l'institution Education nationale.

Le « nous sommes prêts » ministériel maintes fois asséné depuis un an ne résiste pas à la frénésie constatée sur le terrain depuis les annonces présidentielles. Le scénario pourtant prévisible dégénère en ordres et contre-ordres locaux, en injonctions aux équipes sans aucun cadre ministériel. "L'école de la confiance" montre à nouveau son véritable visage.

Le ministère ne tire aucun bilan de l'expérience du premier confinement de [mars 2020](#). Or aucune avancée depuis le printemps dernier. Ni analyse des difficultés rencontrées, ni investissement en équipement que ce soit pour les familles, pour lesquelles le ministère met à disposition 6 500 ordinateurs pour 12 millions d'élèves, ou pour les enseignants et enseignantes, pour qui une prime annuelle insuffisante de 150€ a été accordée.

Les personnels enseignants, les élèves et leurs familles sont à nouveau livrés à eux-mêmes. Une forme de jour sans fin, celui d'un an auparavant.

Enfin, aucune coupure « magique » ne permettra une reprise des écoles en toute sécurité au vu de l'intensité de la circulation actuelle du virus. Ce temps de trois semaines hors classe, dont deux de vacances, doit au contraire être pleinement mis à profit par le ministère pour rendre possible cette nécessaire réouverture des écoles dans des conditions telles qu'elles puissent jouer pleinement leur rôle, pédagogique comme social.

Accès à la vaccination des personnels, allègement des classes, cas contacts redéfinis, règle de fermeture de classe fixée partout à un cas avéré, tests salivaires massifs ciblés et réalisés partout de façon hebdomadaire, locaux équipés de capteurs CO2, masques chirurgicaux fournis aux élèves et aux personnels... Seul un engagement dans la concrétisation de toutes ces mesures, que le SNUipp-FSU porte depuis de nombreuses semaines et continuera de porter, permettra la poursuite de l'école sous pandémie.

Paris, le 2 avril 2021

